

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mois.....50
Trois mois.....25

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 25 Septembre

Restons Chez Nous

Au cours d'une conférence qu'il donnait récemment à Tignish, le professeur Fletcher, nous dit :

"Les obligations que m'impose ma profession me commandent de voyager beaucoup. J'ai visité plusieurs parties du continent européen ; j'ai voyagé par tous les Etats-Unis ; j'ai parcouru le Canada, et me voici à l'extrémité nord de l'Ile du Prince Edouard, après l'avoir visitée dans toute son étendue. Eh bien, messieurs, je puis vous dire, ici, que de tous les pays que j'ai parcourus, je n'en ai pas trouvé d'aussi beau que le Canada, et de toutes les provinces du Canada l'Ile du Prince Edouard est celle qui remporte la palme, tant sous le rapport de la salubrité de son climat que sous ceux de la beauté du paysage et de la fertilité du sol. Je trouve que le sol de l'Ile est spécialement adapté à l'agriculture et je conseille fortement, aux jeunes gens surtout, de rester dans votre belle province et de se livrer à la culture de la terre, qui est, après tout, l'occupation la plus honorable, entre toutes les autres, et celle d'où dépend le soutien de la vie des peuples."

Il serait à souhaiter que nos jeunes gens qui ont la manie de quitter le sol natal pour s'en aller à l'étranger sans savoir, la plupart d'entre eux, ce qui leur est réservé dans ces régions dont la manière de vivre leur est complètement inconnue, profitassent de la leçon que leur donne le professeur Fletcher, et prissent la ferme résolution de rester sur nos terres qui sont encore assez faciles à obtenir. On allègue pour raison que l'on ne trouve pas dans notre province les ressources minérales et autres que l'on trouve ailleurs. Admettant ce fait, nous demandons à ceux qui prennent volontairement le chemin de l'exil, comment prétendent-ils améliorer leur condition en abandonnant nos terres pour aller se faire esclaves en pays étrangers ? L'expérience de tous les jours démontre que ces aventuriers ne sont généralement récompensés de leur acte d'imprudence que par de malheureuses surprises.

Quoique nous ne dépendions que des ressources de l'agriculture, n'est-il pas vrai que nous occupons une position enviable en faisant ressortir les avantages de cette industrie ? Les produits de nos champs et de nos fromageries soutiennent la concurrence dans la Grande Bretagne avec toutes les autres parties du Canada et des Etats-Unis. Il ne nous faut que le courage, la persévérance et l'économie pour arriver au pays natal, à un état auquel nous arrivons rarement en parcourant des pays étrangers et inconnus. Donc, restons chez nous.

Abonnez-vous à l'Impartial.

Le Jubilé Pontifical de S. S. Leon XIII

1902-1903

S'il plaît à Dieu, le monde catholique sera bientôt réjoui par un événement extraordinaire, puisque depuis saint Pierre, dans la longue vie de l'Eglise, il s'est vérifié une fois seulement. Notre Saint Père Léon XIII qui, dans sa prodigieuse longévité, vient d'entrer dans la 25e année de son immortel Pontificat, célébrera son Jubilé Pontifical le 20 février 1903. Et après seulement deux mois et huit jours, c'est-à-dire le 28 avril, Dieu aidant, il surpassera le temps où Saint Pierre gouverna l'Eglise universelle sur la Chaire de Rome.

Dans chaque famille, dans chaque paroisse, dans chaque diocèse, dans chaque nation se prépare des fêtes solennelles d'actions de grâces à Jésus Christ Rédempteur, qui conserve si longtemps à l'Eglise son Pasteur suprême, et à nous catholiques le Maître infailible et le Père très aimé !

Dans le libre choix et dans la variété de ces manifestations, les catholiques de tout l'univers se trouveront fraternellement réunis pour pratiquer les œuvres suivantes :

- 1. Prière commune pour le Pape, en récitant l'Oremus pro Pontifice nostro.
2. Se rendre en pèlerinage à Rome ou y envoyer des Députations, pour déposer aux pieds du grand Pontife le témoignage de leur amour, de leurs félicitations, de leur joie.
3. Faire l'offrande d'une obole minime, comme tribut d'amour filial et d'obéissance inébranlable au

Vicaire de Jésus-Christ.

4. Concourir par le moyen de ce tribut à offrir au Saint-Père un don collectif, qui soit auprès de Lui le témoignage de tous les peuples chrétiens, ainsi que le symbole de son triple divin pouvoir. Ce don sera une Tiare d'or, qui lui sera présentée le 20 février, afin qu'il s'en serve dans la grande cérémonie du 3 mars 1903. Cette Tiare, bien plus que pour sa valeur matérielle et sa belle forme artistique, Lui sera chère et précieuse comme étant le don de tous ses enfants ; à cause de la signification qu'on y attache, et parce qu'elle sera accompagnée par l'Obole de l'amour filial.

5. Briger dans la majestueuse église, qui se bâtit maintenant à Bologne, un autel votif au Sacré-Cœur de Jésus. Sur cet autel on célébrera tous les jours le saint sacrifice de la Messe, et on y priera pour tous ceux qui avec un entrain dévoué se trouveront réunis, à la fin du 19e siècle et au lever du 20e, pour rendre un hommage solennel d'abord à Jésus Christ Rédempteur et maintenant à son auguste Vicaire.—On y priera perpétuellement pour eux et pour leurs chers défunts afin qu'ils soient admis dans la béatitude éternelle du Paradis.—On y priera enfin pour la paix et la concorde des nations chrétiennes, pour la conservation et propagation de la foi, et pour le triomphe de la sainte Eglise.

Pour le Comité international COMTE ACQUADERNI, président. MARQUIS T. CRISPOLTI, secr. général. Bologne (Italie)

Tarte contre Fielding

L'Événement public l'intéressante dépêche suivante, de son correspondant d'Ottawa :

"Tous les journalistes de la capitale se demandent comme le commun des mortels ce que signifie l'exubérance protectionniste de M. Tarte, que ses collègues n'ont pas réussi à arrêter. L'on sait M. Tarte si original, si brusque, si fantasque que la première opinion a été que ce mouvement devait cacher quelque misère intestinale, quelque grève du ministre des Travaux Publics. M. Tarte s'accorde si peu souvent avec ses collègues, et malheur à celui qui se trouve dans son chemin. Aujourd'hui compère compagnon avec tous les ministres, excepté Blair pour lequel il a le plus profond mépris et Fitzpatrick à qui il parle à peine, demain, il sera contre tous à propos du moindre incident. Si M. Tarte se lève avec l'envie de faire telle chose, que ça soit de son ressort ou non, il faut qu'il le fasse et alors si le collègue sur le terrain duquel l'empêchement ose s'en offenser, eh bien, tant pis ! L'on a donc cru qu'il s'agissait d'une de ces nombreuses frasques. Il y a deux autres versions. L'une veut que M. Tarte, comprenant l'importance des déclarations de M. Borden dans l'Ouest, veuille en atténuer l'effet par une campagne plus bruyante que celle du chef conservateur. Qu'importe ce qui arrivera pourvu que l'on retienne au parti libéral les sympathies protectionnistes. Ce qui semblerait favoriser cette interprétation, serait l'attitude du "Globe" et du "Herald" qui ont eu vite fait de baisser le ton. Avec son dédain habituel pour tout ce qu'il

y a de vieux libéraux, M. Tarte a peut-être réussi à leur faire comprendre qu'ils n'étaient que des imbéciles s'ils ne perçaient pas son jeu.

Mais l'autre version est la plus importante. Vous vous rappelez l'opinion de ce personnage que je vous ai transmise il y a quelque temps. Eh bien, sa manière de voir revient sans cesse dans les différentes conversations des cercles libéraux. Il n'y a jamais de fumée sans feu, dit-on, et l'on entend répéter souvent que M. Laurier va disparaître prochainement. Les uns disent qu'il a quelque chose au foie, d'autres qu'il a une maladie chronique de l'estomac, et que pour vivre, il lui faut laisser de côté tout travail assidu, ce qui lui serait facile, ayant fait dans la spéculation assez d'argent pour se créer un joli revenu. Or, comme M. Tarte sait que M. Laurier ne pourrait le recommander comme son successeur, il travaillerait à rendre impossible son rival, M. Fielding, en se faisant le défenseur de l'élément protectionniste si puissant dans le pays. Il espère ainsi forcer la main au parti libéral. Si c'est là son but, je lui conseille de faire vite, car M. Fielding n'est pas le plus scrupuleux des hommes, et bien qu'il se dise libre-échangiste avancé, je ne crois pas que ça lui coûterait fort de changer d'opinion pour conquérir la première place. Toujours est-il que l'arrivée de M. Fielding est attendue avec hâte. C'est lui qui est ministre des finances et c'est M. Tarte qui lui trace un programme. Si M. Fielding a un peu de respect pour lui-même il devra parler.

DAWSON CITY

LE VRAI MÉRITE

Une dépêche de Dawson City annonce que Daniel McKenzie, récemment arrivé de l'Ile du Prince Edouard s'est fait tuer accidentellement en descendant dans une mine.

Celui qui a réellement de la valeur est satisfait du témoignage qu'il peut se rendre d'avoir fait quelque chose d'utile à ses concitoyens, et tôt ou tard ceux-ci le reconnaissent et le proclament

Le Trans-Canada

ON EN COMMENCERA LA CONSTRUCTION PLUS TOT QU'ON NE LE PENSE

Le colonel G. E. Church, le promoteur du Trans-Canada, qui a visité Québec ces jours derniers, au sujet de cette grande entreprise, est revenu à Québec, hier, de Roberval, où il s'était rendu vendredi dernier, en compagnie de M. J. G. Scott, le gérant du chemin du lac St-Jean, pour faire l'inspection du terrain où sera commencée la première section de cette nouvelle voie transcontinentale. M. Church a été très surpris des progrès opérés dans cette région : progrès agricoles, commerciaux et industriels. Il déclare que le Trans-Canada sera commencé et construit plus tôt que ne le pense le public, et cette voie ferrée qui traversera notre pays parallèlement au Pacifique Canadien, aura Québec pour terminus et sera une source de revenus et de développements non seulement pour l'Ouest, mais aussi pour notre ville.

M. Church est très surpris de constater combien nos populations ignorent les ressources et les richesses de notre pays, et il estime que la construction du Trans-Canada aura pour effet tout en développant les ressources nationales, d'attirer l'attention des Canadiens sur les richesses forestières, minières et autres que contiennent les vastes régions du nord, régions qui sont actuellement improductives faute de communications.

Au point de vue stratégique, le Trans-Canada sera d'une grande importance pour l'Empire anglais. Il diminuera la distance de 750 milles entre l'Angleterre et la région Est de l'Asie. Dans le cas d'un conflit avec les Etats-Unis, la ligne du Pacifique Canadien, qui longe la frontière, pourrait facilement être brisée à plusieurs endroits, interrompant les communications. Mais avec le Trans-Canada passant une distance variant de 300 à 600 milles de la frontière, ce danger n'existerait pas. C'est là une considération entre autres qui devrait, selon M. Church, engager le gouvernement impérial à s'intéresser à l'entreprise.

CHARLOTTETOWN

L'Examiner dit qu'à voir les sept ou huit jeunes gamins qui se sont mis en évidence, mercredi soir, sur la rue Grafton, dans un état d'ivresse, on peut juger la manière dont la loi de prohibition est exercée dans la capitale.

LE FROMAGE DE L'ILE A L'EXPOSITION D'HALIFAX

- 1—L. A. Gibson, Marshfield, a obtenu 97.5 points ;
2—W. E. Clark, Emerald, 97.0 ;
3—J. W. Haestline, Cornwall, 96.0 ;
4—Leo Murphy, Tignish, 95.5.

MGR FALCONIO

Le Vatican a définitivement décidé d'envoyer le Très Révérend Diomède Falconio (présentement délégué apostolique dans le Dominion du Canada) à Washington comme délégué papal aux Etats-Unis.

LE ROLE DU JOURNAL

Le rôle du journal n'est pas seulement de raconter des faits divers et de tenir les lecteurs au courant des principaux événements qui se passent dans le monde, mais encore et surtout d'instruire le peuple et de lui exposer les bonnes doctrines.

JOUR D'ACTIONS DE GRACES

Le gouvernement fédéral a fixé le 16 octobre comme jour d'actions de grâces dans toute la Puissance du Canada.

DEUX NÉCESSITÉS

Il y a deux nécessités qui dominent toute existence ; l'une représente les choses qui doivent être faites, sous peine de faiblir et de déchoir ; l'autre représente les choses qui ne doivent ou ne peuvent pas être faites, sous peine d'excéder et de se rompre. Nous gravitons toute la vie entre ces deux séries, comme entre deux murailles. Dans cet espace limité, Dieu nous laisse agiter librement nos efforts ; mais nos faiblesses, non plus que nos excès, ne peuvent les franchir impunément.

EN TOURNÉE POLITIQUE

A l'instar de M. Borden, M. Edward Hackett, député à la chambre des Communes, se propose de tenir prochainement une série d'assemblées dans les différentes parties de Prince-Ouest. La première assemblée aura lieu le 30 du courant au Lot 7. Le Dr. Murphy accompagnera M. Hackett.

COMME ON CHANGE !

Parlant de l'attitude actuelle de M. Tarte, le Summerside Journal dit :—Pendant longtemps les libéraux ont juré par M. Tarte. Voici maintenant qu'ils se culbutent les uns par dessus les autres dans leur empressement à répudier ce que dit et fait le ministre des Travaux Publics. C'est à qui criera plus fort, demandant que le "Maître de l'Administration" soit mis à la porte. Mais, M. Tarte refuse de sortir.

MEMRAMCOOK, N. B.

ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS

En partant de Tignish, M. Nap. Lachance, insp.-organisateur de la société des Artisans Canadiens-Français, s'est rendu à Memramcook, où il a inauguré une succursale de près de soixante membres. L'élection des officiers a donné le résultat suivant :

- Rev. Père Roy, Chapelain
Hon. Juge Landry, Président Honoraire
Clement Léger, Président
Simon Melanson, 1er Vice-Prés.
Théotime Melanson, 2me do.
Adélar LeBlanc, Sec-Trés.
Aug. Saulnier et Ans. LeBlanc, Coms-Ords.
Thomas LeBlanc, Max. Cassidy et M. Girard, Censeurs.
Dr. Doherty, Médecin Examineur.

Avant de venir à Tignish M. Lachance avait ouvert une succursale de cette société à Shédiac, avec les officiers suivants :

- Rev. Père Lapointe, Chapelain,
Hon. Sénateur Poirier, Président Honoraire.
L. J. Belliveau, M. D. Pres. actif.
Simon A. Poirier, 1er Vice-Prés.
Jean Malenfant, 2me do.
Eugène H. Thériault, Sec-Trés.
Laurent Doiron et Jean H. Arseneau, Coms.-Ords.
Valentin Landry, Jean Fougère et Ephrem A. Léger, Censeurs.

L. J. Belliveau, Médecin Examineur.

DEDICACE DE L'EGLISE

STE. MARIE, INDIAN RIVER

Les cérémonies qui ont eu lieu lors de la dédicace de la nouvelle église Ste. Marie, Indian River, ont été très imposantes. Mgr. McDonald officia, assisté de Mgr. Gillis, pasteur de la paroisse, du Rev. Dr. Chiasson, et des Revs. J. E. McDonald, J. C. McLean, J. A. McDonald et J. J. McDonald. La grand'messe fut célébrée par Mgr. Gillis et le sermon prononcé par le Rev. J. A. McDonald, de Miscouche. La musique et le chant au chœur furent à la hauteur de la circonstance. Une somme considérable fut réalisée à la collecte.

COLLEGE ST. DUNSTAN

Le collège St. Dunstan a réouvert ses classes au commencement de ce mois avec 85 étudiants. On s'attend à ce que le nombre d'étudiants soit plus grand cette année qu'il ne l'a été pour bien des années passées.

NOS REMERCIEMENTS

A l'hon. ministre de l'Intérieur pour l'envoi de la magnifique carte de la Puissance du Canada et Terre-Neuve qu'il vient de nous envoyer.

RUSTICO

(De Notre Correspondant Spécial)

Les exercices des Quarante Heures ont commencé jeudi de la semaine dernière dans notre église. MM. les abbés James Aeneas McDonald, curé de Hope River ; A. E. Burke, curé d'Alberton ; Joseph McLean, curé de Summerside ; John J. McDonald, curé de Kirkora, et D. B. Reid, curé de Kelly's Cross, assistaient notre curé en cette circonstance. Près de 900 personnes se sont approchées de la Sainte Table. L'ouverture et la clôture de ces dévotions se sont faites par une messe solennelle. M. le curé a célébré la messe d'exposition, assisté de MM. les curés John J. McDonald et Jas. E. McDonald, comme diacre et sous-diacre, et la messe de réposition a été célébrée par M. le curé de Hope River, assisté de notre curé comme diacre et M. l'abbé D. B. Reid comme sous-diacre.

La première communion des enfants de la paroisse a eu lieu mercredi.

23 Sep. 02. GLANEUR

CHELSEA, MASS.

Nous regrettons de ne pouvoir publier la correspondance que nous avons reçue de Chelsea la semaine dernière, pour la raison qu'elle n'était pas signée. Nous avons une règle établie de ne pas accepter aucune correspondance à moins qu'elle soit accompagnée du nom de l'auteur, ou d'un nom de plume avec le nom véritable, en confiance. Nous prions donc nos estimables correspondants, de faire attention à l'avenir.

GLACE BAY, CAP-BRETON

LE WHISKEY CAUSE ENCORE

UN MEURTRE

Vendredi soir, trois hommes.—Horace Charbonneau, de Mont-Trial, Thomas Gallant, de Cheticamp, et Malcolm Fraser de la Rivière du Loup, après avoir passé la soirée dans une buvette à Glace Bay C. B., se prirent de querelle, en retournant à leurs logis, quand Charbonneau tira un coup de revolver qui frappa Fraser en bas de l'œil. La balle lui traversa la tête et sortit en arrière. Fraser fut transporté à l'hôpital où il demeura sans connaissance jusqu'à vers trois heures de l'après-midi, le lendemain, et mourut. Charbonneau a été mis en état d'arrestation.

AMHERST N. E.

Mercredi de la semaine dernière les citoyens de la ville d'Amherst ont pris la loi entre leurs mains en s'emparant d'un vaurien nommé Clarence Jones, nègre, qui, depuis quelque temps, se mettait en évidence par sa conduite immodérée et immorale. Ils l'ont dépoillé de ses vêtements et après lui avoir appliqué une bonne couche de peinture, d'un bout à l'autre, l'ont recouvert de plume. Ils ont ensuite donné ordre à cet oiseau d'une nouvelle espèce de déguerpier et de ne plus jamais reparaitre dans la ville. Jones a déjà servi un terme de dix ans au pénitencier de Dorchester.